



PARCOURS NOUVELLE TERRE

THEME 5 : Nourrir un chemin d'Espérance avec la poésie

Fiche documentaire amont

PRIERE POUR LA TERRE

La Prière pour la terre est la prière proposée par le pape François pour la sauvegarde de la Création et de notre maison commune, la terre. Elle conclut l'encyclique Laudato Si.

Dieu Tout-Puissant
qui est présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégeions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette
terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour
que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la
terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler,
émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte
pour la justice, l'amour et la paix.



Lectio divina – quelques références pour les animateurs

Introduction

La lectio divina est une forme de prière issue de la tradition judaïque, développée par les Pères de l'Eglise (Origène) et les Pères du désert dès les premiers siècles. Il s'agit d'une lecture des textes de la Bible, qui porte attention à différents niveaux de signification. Au VIème siècle, St Benoît l'introduit dans sa règle monastique.

La lectio divina est généralement pratiquée en 4 étapes : lectio, meditatio, oratio, contemplatio.

Le père François Martz dans son exposé *La lectio divina au cœur du monde, devenir disciple de la Parole* (disponible sur wccm.fr) précise : « La lectio divina est un exercice qui prépare à la contemplation silencieuse. Mais comme la prière silencieuse, le but de la lectio divina n'est pas tant une connaissance objective de vérités sur Dieu, qu'une manière d'entrer en communion de vie et d'amour avec lui. »

Le texte

A choisir dans les Evangiles, la bible ou d'autres textes de spiritualité. Il peut être dit quelques mots succincts sur le texte : où il se situe dans la Bible, qu'est ce qu'il y a avant et après, rassurer sur le vocabulaire.

Marie Noëlle Thabut, catholique spécialiste de la bible donne les clés de lecture très intéressantes sur les textes liturgiques de la semaine : <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut/>

Il ne faut cependant pas entrer dans une présentation théologique ou biblique et rester très simple. Il s'agit de préciser que cette lecture sera une expérience avant tout.

Méthode de lectio divina

L'animateur explique qu'il est proposé d'utiliser la méthode Vigan (telle que décrite par Benoît Standaert dans « Les Trois Colonnes du monde »). Il s'agit d'une méthode mise au point aux Philippines par une moniale et un père spiritain et qui s'est diffusée partout dans le monde. Elle porte le nom de Vigan, du nom d'une ville des Philippines.

La lectio divina ici proposée est un exercice d'écoute : écoute de la Parole à travers ce que nous lisons mais aussi à travers ce que les membres du groupe expriment. On ne débat pas donc, on écoute en résonance.

- Allumer une bougie + musique
- Inviter à un moment de silence.
- Puis introduire par : « Seigneur Jésus, tu as dit : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. Eclaire-nous par ta Parole. » Nous voici réunis en ton Nom. Sois au milieu de nous avec ta lumière. Eclaire nous par ta présence. Amen



Trois étapes principales :

- 1. Le texte :** On lit le texte à haute voix (un lecteur). Chacun suit la lecture en étant attentif aux mots, aux répétitions, aux personnes. Puis chacun fait silence 5 minutes. Pendant ce silence, chacun répond à la question : « Quelles sont les expressions qui m'ont frappées ? » ; en notant le verset ou le mot qui l'ont frappé.
Partage : chacun lit les expressions ou mots qui l'ont marqué. Sans autre commentaire.
- 2. La Parole :** On relit le texte intégralement à haute voix une deuxième fois (un lecteur) en essayant d'écouter ce que cette parole nous dit. Puis chacun fait silence 5 minutes. Pendant ce silence, chacun répond à la question : « Qu'est-ce que le Seigneur me dit à travers ce texte ? » ou : « Qu'est-ce que m'est dit à travers ce texte ? »
Attention : Eviter la question : « Qu'est ce que je pense à propos du texte ? » ou « A quoi ce texte me fait penser ? »
Partage : chacun dit ce qui lui a été dit à tour de rôle. Le groupe écoute sans commentaire.
- 3. La réponse :** On relit le texte intégralement à haute voix une troisième fois (un lecteur). Puis chacun fait silence 5 minutes. Pendant ce silence, chacun répond à la question : « Qu'est-ce que je répons à ce que le Seigneur m'a dit (ou à ce qui m'est dit) à travers ce texte ? ou m'a fait comprendre également par la voix des autres».
Partage : chacun formule sa réponse sous forme de prière ou d'un engagement concret.
- 4. Proposer à chacun de prendre un dernier temps de silence pour noter ce qu'il gardera de cette lectio divina** – on partage ou pas ensemble ou lors de la Messe en lieu et place des Psaumes par exemples.

Conclusion

Chacun dit un mot sur l'expérience vécue pendant la lection divina

Proposition de lecture à la fin par l'animateur :

Le bénédictin Benoît Standaert dans Les Trois Colonnes du monde, écrit : « L'expression lectio divina veut dire que par cette pratique nous « lisons Dieu » (...). Mais peut-on dire cela en relation à Dieu ? La pratique nous révélera que c'est le contraire qui s'opère en nous. En effet, en lisant nous découvrons que nous sommes lus par Dieu, que c'est lui qui nous lit/lie, rassemble, unifie, constitue dans notre véritable unité. Ce n'est plus moi qui lis, c'est un Autre en moi qui me lit, pourrait-on dire en paraphrasant la célèbre maxime Paul en Ga 2, 20 : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. ». La seule chose qui est requise du lecteur, c'est qu'il se prépare à une telle inversion.(...) On apprend que notre lecture est un exercice d'écoute. En lisant, nous donnons à Dieu l'occasion de nous adresser une parole. »